

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

SOMMAIRE

P.03



Rapport moral

Retour sur les moments
clés de l'année

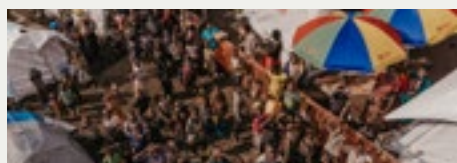


P.04

P.06



Nos chiffres clés



P.08

Notre savoir-faire

Nos zones
d'intervention



P.10

P.40



Rapport financier



P.42

Remerciements

**RETROUVEZ TOUTES NOS ACTUALITÉS
SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB :**
www.premiere-urgence.org

CONTACTEZ-NOUS

2, rue Auguste Thomas
92600 Asnières-sur-Seine
Tel : 33 (0)1 55 66 99 66 | Fax : 33 (0)1 55 66 99 60
contact@premiere-urgence.org



SUIVEZ-NOUS SUR



Coordination publication : Paul Duke, Agnès Matha
Iconographie : Tania Rieu
Conception graphique : Pauline Goudoffre
Crédits photo : © Première Urgence Internationale / Oriane Zerah
/ Hugh Kinsella Cunningham / Gwenn Dubourthoumieu / Light
Oriye / Studio 360 / Thierry Mouanji / Dana Selezen / Sebastian
Ramirez / Mohamad Zock

RAPPORT MORAL



L'année écoulée a été marquée par la persistance de conflits dévastateurs, l'aggravation des crises migratoires et d'origine climatique, ainsi que des systèmes de santé fragilisés. Face à cette réalité, Première Urgence Internationale a, plus que jamais, réaffirmé son engagement indéfectible auprès des populations les plus vulnérables.

Nous avons marqué l'année par l'ouverture de nouvelles missions: au **Honduras**, en réponse à l'aggravation de la crise migratoire en Amérique centrale, avec une prise en charge médicale et psychosociale aux personnes en transit. Nous avons lancé une mission au **Bénin**, rapidement étendue au **Togo**, pour renforcer l'accès aux soins de santé primaire et à la nutrition pour les réfugiés maliens et burkinabés.

Partout où nous sommes intervenus, nos équipes ont démontré une réactivité exemplaire face aux crises. En **République démocratique du Congo**, nous avons renforcé notre réponse aux conséquences des combats dans le Nord-Kivu et en Ituri. En **Éthiopie** et au **Myanmar**, des glissements de terrain et des inondations, accentués par le changement climatique, ont déclenché des déploiements rapides de cliniques mobiles. Au **Liban**, en réponse aux bombardements intenses, nos équipes ont immédiatement apporté des premiers secours et un soutien matériel et financier aux structures locales. Parallèlement, nous avons porté un plaidoyer fort à Paris pour un cessez-le-feu immédiat.

Chaque jour, nos équipes font preuve d'une détermination, d'un courage et d'un professionnalisme hors pair. Leur capacité à travailler dans des environnements hostiles, à s'adapter aux urgences et à tisser des liens de confiance avec les communautés est le pilier de notre réussite. Je veux les remercier chaleureusement, avec admiration, pour leur résilience, sans jamais perdre de vue le plus important : les personnes que nous aidons.

Si l'année 2024 a été marquée par une croissance remarquable de notre action et un impact accru pour les populations, notre association fait face à des défis inédits et d'une gravité sans précédent dès le début de l'année 2025.

Dans un contexte mondial où les financements humanitaires connaissent une diminution globale, nous sommes affectés par le **gel brutal des financements américains**. Les États-Unis, comme l'indique notre rapport financier 2024, ont représenté notre principale source de financement public. Cette suspension a des conséquences dramatiques, non seulement sur notre capacité à répondre aux besoins vitaux de millions de personnes, mais aussi sur la structure même de notre association.

Malgré la diminution des moyens, Première Urgence Internationale doit plus que jamais faire entendre sa voix et le **devoir d'assistance humanitaire**. Nous intensifierons notre plaidoyer auprès de la communauté internationale pour sensibiliser aux conséquences désastreuses de ce « coup de ciseau financier » sur les vies humaines. Nous devons également développer la générosité des partenaires privés, car leur soutien est d'une importance capitale dans ce contexte. La mise en ligne de notre nouveau site web en septembre 2024 et notre présence importante et continue dans les grands médias cette année, sont le symbole de notre volonté de porter notre voix au plus grand nombre.

Malgré les épreuves, ma confiance en Première Urgence Internationale demeure inébranlable. Je remercie chacun d'entre vous – membres, partenaires institutionnels et privés, donateurs, et bien sûr, l'ensemble de nos équipes nationales, expatriées et au siège – pour votre soutien, votre courage et votre détermination. C'est ensemble que nous continuerons à défendre le droit à la dignité et à la survie des millions de personnes qui dépendent de notre action.

Merci.

Vincent Basquin
Président

RETOUR SUR LES MOMENTS CLÉS DE 2024

MARS

FORUM CHANGENOW

Première Urgence Internationale a participé au **Forum ChangeNOW**, à Paris, l'un des plus grands événements dédiés aux solutions pour un avenir durable. Nous y avons partagé notre **vision One Health** qui promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires, et sensibilise un large public aux défis liés à l'accès à la santé dans les contextes de crise.

Pour revivre notre intervention destinée à lancer un appel à l'action en faveur de l'investissement dans l'aide humanitaire, rendez-vous sur la chaîne YouTube de Première Urgence Internationale.

JUIN

HONDURAS

Face à l'aggravation de la crise migratoire en Amérique centrale, Première Urgence Internationale a ouvert une mission au Honduras en juin. Au point humanitaire de Machuca, nos équipes assurent une prise en charge médicale ainsi qu'un accompagnement psychosocial aux personnes en transit, afin de répondre aux besoins urgents liés au manque structurel d'accès aux services de santé, en particulier pour les femmes et les enfants.

JAN

FEB

MARS

AVR

MAI

JUIN

JUIN

REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Première Urgence Internationale répond aux conséquences de **l'intensification des combats** entre les FARDC et les forces du M23, en particulier dans la province du Nord-Kivu. Nos équipes interviennent sur les sites de déplacés autour de Goma pour répondre aux besoins urgents des populations fuyant les violences, afin d'assurer leur **accès à des soins de santé primaire**, y compris **nutritionnels et mentaux**. En Ituri, nos équipes fournissent **des soins de santé primaire et nutritionnels** aux communautés vulnérables. En juin, nous avons organisé à Paris une **exposition de photographies** de Hugh Kinsella Cunningham, qui a documenté nos activités déployées au Nord-Kivu.

SEPT

MYANMAR

Le 9 septembre, des **inondations et coulées de boue** causées par la mousson et le typhon Yagi ont ravagé 70 communes du Myanmar, faisant 360 morts, 100 disparus et touchant plus d'un million de personnes. Face à cette catastrophe, Première Urgence Internationale a **évalué les besoins humanitaires prioritaires** et déployé une **réponse d'urgence**. **Trois cliniques mobiles** ont été mises en place pour fournir des soins, tandis que des **kits alimentaires et d'hygiène** ont été distribués.

JUILLET

OUVERTURE TOGO-BÉNIN

En 2024, Première Urgence Internationale a lancé une mission au Bénin afin de répondre aux besoins urgents en santé et en nutrition. Nos interventions ont pour objectif de renforcer l'accès aux soins de santé primaire pour les réfugiés maliens et burkinabés dans le nord du pays. Nous avons ensuite étendu nos actions au nord du Togo, à travers notre partenaire local, l'Association d'Appui aux Activités de Santé Communautaire, en menant des activités similaires.

ÉTHIOPIE

Début juillet, des **glissements de terrain** causés par des pluies torrentielles ont frappé la zone de Gofa, exacerbées par le changement climatique et la déforestation. Ces phénomènes ont fait près de 300 morts, détruit des villages et déplacé plus de 15 000 personnes. En Éthiopie depuis 2023, Première Urgence Internationale a relocalisé une partie de ses équipes pour réagir rapidement. Grâce à leur expertise en soins de **santé d'urgence**, elles ont pu déployer des **cliniques mobiles** dans les zones touchées pour fournir des soins de **santé primaire**, des **consultations médicales** et des **distributions de médicaments** essentiels.

OCT

LIBAN

En réponse aux bombardements intenses qui ont frappé le Liban, Première Urgence Internationale est immédiatement intervenue. Face à l'effondrement du système de santé, nos équipes ont fourni des **consultations médicales et de premiers secours**, apporté un **soutien matériel et financier** aux structures locales, et assuré **des services en santé reproductive** pour les populations vulnérables.

Parallèlement à nos actions sur le terrain, nous avons organisé, aux côtés d'autres ONG internationales, **une conférence de presse à Paris pour alerter sur l'urgence humanitaire et appeler à un cessez-le-feu immédiat**. Nous avons exhorté la communauté internationale à agir rapidement pour garantir la protection des populations civiles.

JUIL

AOÛT

SEPT

OCT

NOV

DÉC

NOUVEAU SITE WEB

Première Urgence Internationale annonce le lancement de son nouveau site web. Conçu pour offrir une expérience utilisateur optimisée, le site présente les missions de l'organisation, ses actions humanitaires à travers le monde et ses projets en cours. Plus moderne et interactif, il permet aux visiteurs de suivre en temps réel les interventions de l'ONG, de soutenir les projets et d'accéder à des informations détaillées sur ses programmes d'urgence et de développement. Cette nouvelle plateforme vise à renforcer la transparence et la communication avec le public et ses partenaires.

Visitez dès maintenant
www.premiere-urgence.org.

DÉC

YÉMEN

En seulement 24 heures, 17 accouchements ont été réalisés au centre de santé d'Al Madman, soutenu par Première Urgence Internationale au Yémen. Une nuit intense, remplie d'émotions et de joie pour nos équipes, qui ont su, au fil des années, **gagner la confiance** de la communauté grâce à leur **engagement** et à leur **expertise**. Dans un pays où plus de 80 % de la population peine à accéder aux soins, ce centre est essentiel pour la santé maternelle et reproductive.

NOS CHIFFRES CLÉS

3 032 collaborateurs nationaux

207 expatriés

144 salariés au siège

46

partenaires
institutionnels
et privés

8M €

c'est le coût total
des médicaments
que nous avons
acheminés cette année

5,8 MILLIONS

de personnes soutenues
dans le monde

214
projets

menés dans

25 pays

13 en Afrique,
5 au Moyen-Orient,
3 en Asie,
3 en Amérique Latine,
1 en Europe

3 ouvertures
de missions :
Honduras, Togo, Bénin

2 missions
exploratoires :
Côte d'Ivoire, Haïti

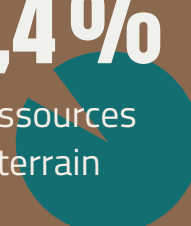


135

millions d'euros de
budget opérationnel
dont 1.1 M€ de valorisation
d'aide en nature

92,4 %

des ressources
sur le terrain



NOTRE EXPERTISE LOGISTIQUE

Depuis 2014, Première Urgence Internationale n'a eu de cesse de s'impliquer dans les initiatives de mutualisations et tout particulièrement celles en lien avec l'entreposage.

Depuis plus de dix ans, que ce soit en République centrafricaine, au Nigeria ou en Moldavie, l'organisation a développé une double approche. Nous sommes aujourd'hui capables d'envisager le stockage à la fois de biens médicaux et non médicaux, sous une forme temporaire ou permanente, en pouvant être présent en capitale et au plus près de la mise en œuvre d'activités, en se positionnant comme opérateur ou bien comme facilitateur vis-à-vis de nos partenaires.

En 2024, l'équipe en charge de l'approvisionnement international a traité un volume de facturation s'élevant à 8,5 millions d'euros.



Les initiatives mutualisées de transport aérien ont été favorisées, comme celles proposées par HULO et soutenues par la Commission européenne dans le cadre du Pont aérien humanitaire de l'UE (EUHAB).

Un total de **113 tonnes de médicaments et de matériel médical** ont été transportées en 2024 par transport aérien pour un volume de 405m³.

En termes de transport maritime, la Fondation CMA CGM a mis à disposition gratuitement 10 conteneurs dans le cadre de son programme « Conteneurs d'Espoir ». Ils nous ont permis de transporter près de **50 tonnes de médicaments et d'intrants nutritionnels** à destination du Yémen, de la République Démocratique du Congo, du Soudan ou bien encore du Myanmar.

En janvier, nous avons acheminé **46 tonnes de médicaments et d'équipement médical** à Kaboul par voie aérienne. Alors que le pays fait face à l'effondrement économique, des conflits persistants et un accès limité aux services de santé, cette aide vise à répondre aux besoins urgents des populations les plus vulnérables, notamment les femmes et les enfants.



NOTRE SAVOIR-FAIRE

Première Urgence Internationale intervient à travers une méthode opérationnelle innovante visant à **reconnaître la complexité des situations humanitaires**, à **identifier** et **comprendre l'ensemble des besoins** des personnes touchées par une crise. Elle permet de **prendre en compte toutes les dimensions d'une problématique** et de **proposer une combinaison de solutions efficaces et efficaces** en s'appuyant sur nos secteurs d'interventions, et d'avoir **un impact fort et durable** pour les populations. Cette approche dite « **intégrée** » se base sur six domaines d'expertise principaux, et tient compte également des enjeux transversaux liés à l'action humanitaire.

DOMAINES D'EXPERTISE



NUTRITION

Première Urgence Internationale agit contre la malnutrition en combinant prévention, dépistage et traitement, en particulier auprès des femmes enceintes ou allaitantes et des enfants de moins de cinq ans, dont 148 millions dans le monde présentent un retard de croissance. Nous intervenons au plus près des communautés pour favoriser la détection précoce, orienter les cas et assurer un suivi. Notre stratégie repose sur une approche intégrée, fondée sur le cadre de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et mobilise différents secteurs pour répondre de manière globale et durable aux causes de la malnutrition.



SANTÉ PUBLIQUE

La définition de la santé de l'OMS ne se limite pas à l'absence de maladie, mais englobe le bien-être physique, mental et social. Première Urgence Internationale agit pour améliorer durablement l'accès aux soins dans les zones en crises. Alors que près de la moitié de la population mondiale n'a pas accès à des services de santé de base, nous soutenons les communautés et les systèmes de santé afin de répondre aux enjeux prioritaires de santé publique. Convaincus que le droit à la santé nécessite une approche globale, nous intégrons dans nos interventions en santé publique les secteurs déterminants comme la nutrition, la santé mentale, l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la sécurité alimentaire.



SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

Première Urgence Internationale agit pour intégrer la santé mentale et le soutien psychosocial dans les soins de santé primaires, en reconnaissant leur rôle central dans le bien-être des individus et des communautés. Elle propose un accompagnement psychosocial adapté, qui va de la gestion du stress à la prévention de la dépression, notamment en contexte de crise ou de conflit. L'organisation conçoit la santé mentale comme un continuum, entre bien-être et trouble psychique, et renforce la résilience des personnes à travers une approche globale, en lien avec d'autres secteurs comme la protection pour répondre aux besoins émotionnels essentiels.



EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

Plus de deux milliards de personnes dans le monde ne bénéficient pas d'un accès à l'eau potable. Face aux crises et aux pénuries d'eau aggravées par le changement climatique, nous agissons pour garantir l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Nous intervenons en urgence pour rétablir rapidement des conditions de vie dignes et prévenir les risques sanitaires, réduire la morbidité, renforcer la gouvernance locale des services d'eau et d'assainissement, et soutenir les communautés dans leur résilience face aux crises.



MOYENS D'EXISTENCE

Lorsque les ménages perdent leurs moyens de subsistance, ils sont souvent contraints d'adopter des stratégies néfastes comme la vente de biens essentiels ou la migration forcée. Pour y répondre, nous soutenons la relance économique à travers la création d'activités génératrices de revenus, l'appui à l'entrepreneuriat local et l'accès à des formations professionnelles. Ces actions visent à aider les communautés à reconstruire des moyens d'existence durables, à retrouver une autonomie économique et à mieux faire face aux crises futures.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Première Urgence Internationale lutte contre l'insécurité alimentaire grâce à des interventions prenant la forme de distributions alimentaires ou de transferts monétaires, souvent privilégiés pour leur efficacité, leur souplesse et leur respect de la dignité des bénéficiaires. Ces actions permettent un accès immédiat à une alimentation suffisante et adaptée, tout en soutenant les moyens d'existence des ménages. Face à la hausse mondiale de la faim (une personne sur onze dans le monde souffre de la faim) et au recul des progrès vers les Objectifs de Développement Durable, nous agissons pour répondre aux besoins essentiels et pour contribuer à la sécurité alimentaire sur le long terme.



PROTECTION

Dans le monde, 57,4 millions de personnes ont besoin d'une assistance liée à des violences basées sur le genre. Nous agissons pour prévenir, réduire et répondre aux situations de coercition, de privation ou de violences, en particulier envers les plus vulnérables. Nous mettons en œuvre des actions de protection autonomes ou intégrées à d'autres secteurs comme la santé, la santé mentale ou la sécurité alimentaire afin d'assurer une réponse digne et sûre tout en défendant les droits fondamentaux des personnes. La protection est au cœur de notre action humanitaire et ses principes sont intégrés systématiquement dans tous nos programmes.

ENJEUX TRANSVERSAUX

LE SUIVI, ÉVALUATION, REDEVABILITÉ ET APPRENTISSAGE

Première Urgence Internationale veille au contrôle de la qualité de ses interventions sur le terrain. Il s'agit notamment de s'assurer de la bonne utilisation des données collectées afin de prévenir les risques associés à nos projets, de procéder aux ajustements nécessaires sur chacun de nos projets et d'informer les mécanismes de prise de décisions stratégiques de nos missions.

LA PROGRAMMATION SÛRE ET DIGNE

Nous veillons à garantir une protection et à promouvoir un accès significatif, sécurisé, et respectant la dignité des personnes. Cette approche est appliquée à toutes les interventions humanitaires quel que soit le secteur et concerne toutes les phases du cycle du projet.

L'APPROCHE GENRE ET INCLUSION

L'égalité des genres comme une priorité absolue pour nous. Conscients que l'égalité des genres est fondamentale à notre mission et notre mandat, elle est inscrite dans notre charte : non-discrimination, équité et égalité sont appliqués à l'ensemble de nos actions.

L'ENVIRONNEMENT

Première Urgence Internationale prend en compte les dérèglements climatiques et environnementaux et leurs impacts et tend à adapter ses modes d'interventions pour répondre aux nouveaux besoins créés par leurs conséquences.

LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

Afin de répondre aux besoins croissants des populations, les transferts monétaires peuvent être une modalité efficace pour proposer une assistance rapide et digne. Nous privilégions ces interventions pour donner aux populations les plus vulnérables la liberté de répondre elles-mêmes aux besoins qu'elles estiment être les plus prioritaires.

NOS ZONES D'INTERVENTIONS

EUROPE

Ukraine

AMÉRIQUE LATINE

Honduras
Colombie
Venezuela



MOYEN-ORIENT

Irak
Liban
Syrie
Territoire palestinien occupé
Yémen

ASIE

Afghanistan
Myanmar
République populaire
démocratique de Corée

AFRIQUE

Bénin-Togo
Burkina Faso
Cameroun
Éthiopie
Libye
Mali
Niger
Nigeria
République centrafricaine
République démocratique du Congo
Sénégal
Soudan
Tchad

AFRIQUE



13 pays
1 326 employés

- 1/ Soudan
- 2/ Tchad
- 3/ Éthiopie
- 4/ Libye
- 5/ Niger
- 6/ Mali
- 7/ Burkina Faso
- 8/ République centrafricaine
- 9/ République démocratique du Congo
- 10/ Bénin
- 11/ Sénégal
- 12/ Cameroun
- 13/ Nigeria



SOUDAN

UNE CRISE MAJEURE, UN CONFLIT OUBLIÉ

Depuis plus de deux ans, le conflit qui oppose les Forces armées soudanaises aux Forces de soutien rapide a plongé le Soudan dans une crise d'une ampleur inédite. Dévastation des infrastructures, effondrement du système de santé, famine déclarée dans plusieurs localités : plus de 30 millions de personnes ont aujourd'hui besoin d'une aide humanitaire.

L'accès à cette aide est pourtant gravement entravé. Infrastructures détruites, insécurité généralisée, lenteurs administratives, barrières bureaucratiques : ces obstacles paralysent l'action humanitaire, y compris dans les zones frontalières. À l'approche de la saison des pluies et de la période de soudure, les cas de malnutrition et les maladies hydriques explosent, notamment chez les enfants.

La guerre au Soudan est aujourd'hui à l'origine de la plus grave crise de déplacement au monde. Plus de 14,5 millions de personnes ont fui leur foyer, dont 4 millions à l'étranger. Le Tchad, l'Éthiopie, la Libye ou encore l'Égypte sont confrontés à un afflux massif de réfugiés. Ces pays, aux capacités déjà fragiles, peinent à répondre aux besoins les plus urgents.

Face à l'ampleur de cette catastrophe, la mobilisation internationale reste très insuffisante. Il est impératif d'intensifier le plaidoyer pour garantir l'accès humanitaire et renforcer la protection des civils. Nous devons continuer de parler de ce conflit oublié.

Alice Verrier
Responsable géographique

Depuis le début du conflit au Soudan, 30 millions de personnes, soit 60% de la population, avaient besoin d'une aide humanitaire en 2024. Les frappes aériennes et les tirs d'artillerie ont détruit massivement des infrastructures, y compris des établissements de santé, perturbant les chaînes d'approvisionnement, notamment pour les médicaments, et contraignant le personnel de santé à fuir. Plus de 70% des services de santé dans les zones touchées ne sont plus opérationnels. La malnutrition s'est aggravée en raison de la perturbation des marchés et de l'inflation. Cinq localités sont même menacées de famine. De plus, le Soudan fait face à une épidémie de choléra dès le mois de juillet, mettant à rude épreuve des ressources en eau et en assainissement déjà limitées.

En 2024, Première Urgence Internationale a repris des activités dans l'Etat de Khartoum, qui avaient été suspendues en raison de l'expansion des Forces de soutien rapide dans la région. Notre équipe a soutenu 29 établissements de santé et 8 équipes de santé mobiles dans les États de Gedaref, Al-Jazirah, Khartoum et Darfour occidental. Outre des services de santé et de nutrition pour répondre aux besoins, Première Urgence Internationale a fourni des services de soutien psychosocial pour répondre à l'augmentation de la détresse dans les zones touchées par le conflit, où l'accompagnement en matière de santé mentale est pratiquement inexistant.

Soudan



Année d'ouverture de la mission : 2020
 Personnes aidées : 182 684 personnes
 Volume opérationnel : 7,2 millions €
 Personnel national : 166
 Personnel expatrié : 21
 Sources de financement : BHA, ECHO, CDCS, AICS, SIDA, CIAA, OCHA

30 millions de personnes, soit 60% de la population, avaient besoin d'une aide humanitaire en 2024.



Tchad



Année d'ouverture de la mission : 2004
 Personnes aidées : 534 959 personnes
 Volume opérationnel : 5,2 millions €
 Personnel national : 99
 Personnel expatrié : 10
 Sources de financement : 11eme FED, CDCS, ECHO, CIAA, AFD

Le Tchad traverse une crise complexe, exacerbée par des conflits et des urgences sanitaires. En 2024, 6 millions de personnes nécessitent une assistance, et le pays abrite plus de 1,4 million de réfugiés, principalement soudanais, fuyant la guerre au Darfour. L'Est, notamment la province du Ouaddaï, connaît un afflux massif de populations, avec 720 000 réfugiés soudanais et 148 000 retournés tchadiens, dont la majorité sont des femmes et des enfants. Cet afflux met à rude épreuve les communautés hôtes, en augmentant la pression sur les ressources naturelles, les services de santé, l'éducation et l'emploi. Les besoins en services de base explosent, dépassant les capacités du gouvernement.

Les équipes de Première Urgence Internationale ont assisté les victimes des inondations à N'Djamena en fournissant des kits essentiels, des abris et un soutien en santé, y compris des sensibilisations aux bonnes pratiques d'hygiène. À l'Est, elles soutiennent des centres de santé pour améliorer la qualité des services, notamment en santé sexuelle et reproductive. Première Urgence Internationale a été parmi les premières organisations humanitaires à répondre à l'afflux de réfugiés du Darfour, en installant des abris d'urgence et des cliniques offrant des services de santé, y compris du soutien psychosocial et de la nutrition. Ces cliniques, situées dans les camps et les sites de déplacés, s'adaptent aux besoins. Première Urgence Internationale est active sur les sites et les camps de l'hôpital d'Adré, de Tongori, Koufroun et Allacha.

En 2024, le pays abrite plus de 1,4 million de réfugiés.



ÉTHIOPIE



Plusieurs régions restent exposées à un niveau élevé de violence armée, conduisant au déplacement de 4,4 millions de personnes.



Année d'ouverture de la mission : 2023
Personnes aidées : 2 810 624 personnes
Volume opérationnel : 1,4 million €
Personnel national : 45
Personnel expatrié : 3
Sources de financement : DG ECHO, CIAA, SIDA, Irishaid



Le pays est confronté à une crise majeure touchant 21,4 millions de personnes, aggravée par des conflits internes, des catastrophes climatiques et une insécurité alimentaire croissante.

Malgré la signature du traité de paix en 2022 mettant fin à la guerre civile, plusieurs régions restent exposées à un niveau élevé de violence armée, conduisant au déplacement de 4,4 millions de personnes, dont la vulnérabilité est exacerbée par des conditions climatiques de plus en plus hostiles (sécheresses, inondations).

Première Urgence Internationale intervient dans les régions d'Afar et de Benishangul-Gumuz pour renforcer les systèmes de santé et lutter contre la malnutrition aiguë. Nos équipes assurent la formation des équipes médicales locales, la rénovation de structures de santé, et la fourniture d'équipements, de médicaments et de consommables médicaux. Elles améliorent également la prise en charge des cas de malnutrition aiguë en renforçant les systèmes locaux de détection et de gestion.

LIBYE



Année d'ouverture de la mission : 2017

Personnes aidées : 76 484 personnes

Volume opérationnel : 1,6 million €

Personnel national : 41

Personnel expatrié : 4

Sources de financement : EU, AICS, CDCS, FCDO, Secours Catholique Caritas France, SIEMENS, Tulipe, Dignité International, Collectivité de Corse



La situation en Libye est complexe, marquée par les conséquences du conflit et de l'instabilité politique. Une grande partie de la population, y compris les migrants et les réfugiés, nécessite une assistance urgente. Fin 2024, plus de 824 000 personnes étaient confrontées à des risques élevés de détention arbitraire. Plus de 400 000 réfugiés soudanais exercent une pression sur des ressources limitées, en particulier dans le sud-est. La tempête Daniel, survenue en septembre 2023, a provoqué des inondations et des pertes humaines, aggravant les vulnérabilités existantes. Bien que des efforts de redressement aient été entrepris, des besoins significatifs persistent, notamment en matière de soins de santé.

Première Urgence Internationale a identifié deux urgences critiques en Libye. Dans le nord-est, après la tempête Daniel, nos équipes ont fourni des services de santé essentiels aux populations touchées par les inondations. Elles ont également remis en état des puits pour améliorer l'accès à l'eau potable et soutenu les autorités locales en réparant des véhicules et en faisant des dons d'équipement. Dans le sud-est, point d'entrée pour les 240 000 réfugiés soudanais, Première Urgence Internationale a été l'une des premières ONG à offrir une assistance en matière de santé, d'eau et d'assainissement, ciblant à la fois les réfugiés et les communautés d'accueil, afin de répondre à des besoins urgents dans une région déjà en difficulté.

Fin 2024, plus de 824 000 personnes étaient confrontées à des risques élevés de détention arbitraire.

Le Niger est confronté à une situation complexe, exacerbée par des enjeux sécuritaires ainsi que par des phénomènes climatiques extrêmes, tels que les inondations et les sécheresses. Ces défis entraînent des déplacements massifs de populations, des afflux de réfugiés, de l'insécurité alimentaire et des besoins en santé et en abris. Les besoins sont particulièrement concentrés dans les régions de Diffa, Tillabéri, Tahoua, Maradi et Dosso, qui sont les épicentres des crises liées aux conflits armés et aux catastrophes d'origine naturelle.

Première Urgence Internationale met en œuvre des projets axés sur la santé, la nutrition et le soutien psychosocial pour répondre aux besoins humanitaires des populations. Ces initiatives incluent le renforcement des services de santé et de nutrition, ainsi que le déploiement de cliniques mobiles

pour fournir des soins de santé primaire, secondaire, nutritionnels et psychosociaux aux populations déplacées internes et aux hôtes vivant à proximité des sites de déplacés. Nos équipes offrent également des soins de santé aux victimes de violences basées sur le genre, et un soutien psychosocial gratuit. Elles sont présentes

dans les régions de Tillabéri et Maradi, et interviennent dans les districts sanitaires de Ouallam, Torodi et Maradi.

En 2025, 2,6 millions de personnes auront besoin d'aide humanitaire.

NIGER



Année d'ouverture de la mission : 2018

Personnes aidées : 207 232 personnes

Volume opérationnel : 1,2 million €

Personnel national : 29

Personnel expatrié : 2

Sources de financement : CDCS, BHA



La situation au Mali continue de se détériorer en raison d'une insécurité persistante, particulièrement dans les régions de Gao, Bandiagara, San et Kidal. Cela entraîne un déplacement massif de populations vers les chefs-lieux. Fin 2024, le nombre de déplacés internes a dépassé les 378 000. Les effets des changements climatiques se sont intensifiés, touchant environ 450 000 personnes notamment en raison d'inondations. Selon le Plan de réponse humanitaire de janvier 2025, environ 6,4 millions de personnes, soit 27,7 % de la population, nécessitent une aide humanitaire et une protection.

Première Urgence Internationale continue d'apporter son assistance pour répondre aux besoins urgents des populations vulnérables dans les régions de Gao, Bandiagara, Kidal et San, touchant plusieurs aires de santé. Face à l'augmentation des mouvements de populations, nos équipes ont renforcé leur présence dans le nord et le centre du pays, consolidant leur action dans le secteur de la santé et de la nutrition, dans le cadre du mécanisme de réponse rapide. Dans la région de Kidal, Première Urgence Internationale a également mis en œuvre des projets dans le cadre des politiques nationales de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

MALI



Année d'ouverture de la mission : 2013

Personnes aidées : 274 927 personnes

Volume opérationnel : 5,2 millions €

Personnel national : 129

Personnel expatrié : 10

Sources de financement : ARCAD (Fonds Mondial), ECHO, BHA-USAID, FH-RAOC, UMRSS (Fonds Mondial), CRS (Fonds Mondial)



Environ 6,4 millions de personnes nécessitent une aide humanitaire et une protection.

BURKINA FASO



Année d'ouverture de la mission : 2020

Personnes aidées : 389 021 personnes

Volume opérationnel : 3,6 millions €

Personnel national : 95

Personnel expatrié : 8

Sources de financement : FHRAOC, ECHO, CDCS, SIDA, OMS



En 2024, 6,3 millions de personnes avaient besoin d'assistance, dont 1,75 million souffrant d'insécurité alimentaire aiguë.

Le Burkina Faso est confronté à une situation humanitaire complexe, marquée par des violences armées et des déplacements forcés. L'accès à l'aide humanitaire est limité, surtout dans les zones enclavées. La pauvreté et l'instabilité compromettent les moyens de subsistance, particulièrement dans les zones d'accueil des déplacés. La situation est critique dans cinq régions : le Sahel, l'Est, le Centre-Nord, le Nord et la Boucle du Mouhoun, qui accueillent la majorité des personnes déplacées.

Première Urgence Internationale adopte une approche intégrée en matière de santé, de nutrition, de sécurité alimentaire et de soutien psychosocial, qu'elle met en œuvre dans des zones difficiles

d'accès dans l'Est et le Sahel. En 2024, nos équipes ont soutenu 37 structures de santé dans 7 districts sanitaires, améliorant l'accès aux soins et à la prise en charge de la malnutrition. Dans le cadre de ses initiatives en sécurité alimentaire, 2 139 ménages ont bénéficié de kits alimentaires et de farines enrichies. En tant qu'acteur clé du mécanisme de réponse rapide en santé et nutrition, Première Urgence Internationale favorise le transfert de compétences aux districts sanitaires et aux ONG locales, pour

faciliter le relèvement précoce des services essentiels.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



Première Urgence Internationale opère dans divers domaines tels que la santé, la nutrition, l'eau et l'hygiène, en collaboration avec les autorités locales.



Année d'ouverture de la mission : 2011
Personnes aidées : 71 922 personnes
Volume opérationnel : 2,2 millions €
Personnel national : 63
Personnel expatrié : 6
Sources de financement : ECHO, SIDA, FH, AFD

La République Centrafricaine (RCA) fait face à une instabilité persistante depuis la guerre civile de 2012, avec des crises militaires et politiques récurrentes. Une nouvelle alliance de l'opposition armée a ravivé les violences.

La situation économique est précaire, les infrastructures se détériorent et les ressources de l'État sont limitées, aggravant les besoins de la population, notamment dans la préfecture de Bamingui-Bangoran. La présence de groupes armés locaux, les conflits liés à la transhumance aux frontières avec le Soudan et le Tchad, ainsi que les inondations, ont intensifié l'insécurité et entraîné d'importants déplacements de populations en 2024.

Première Urgence Internationale opère dans divers domaines tels que la santé, la nutrition, l'eau et l'hygiène, en collaboration avec les autorités locales. À Bamingui-Bangoran, nos équipes améliorent l'accès aux soins de santé et à la nutrition en soutenant les infrastructures sanitaires, contribuant ainsi à la réduction de la mortalité. Elles ont construit et réhabilité des points d'eau dans les écoles et les communautés, tout en soutenant la relance agricole. Deux ONG locales ont bénéficié d'un renforcement de leurs compétences pour la mise en œuvre de projets en santé et nutrition. À Bangui, Première Urgence Internationale offre une plateforme logistique aux acteurs humanitaires pour faciliter le stockage de matériel et améliorer la réponse humanitaire sur le territoire.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Année d'ouverture de la mission : 2001
Personnes aidées : 626 031 personnes
Volume opérationnel : 15,3 millions €
Personnel national : 300
Personnel expatrié : 27
Sources de financement : BHA, CDCS,
ECHO, FCDO, Fondation S, SIDA, WFP, Ville
de Paris

La République
démocratique du Congo
est confrontée à l'une des
pires crises dans le monde,
exacerbée par le conflit
dans l'est du pays.

L'escalade de violences a encore détérioré les conditions de vie déjà précaires, avec de multiples violations des droits humains et du droit international humanitaire, et une augmentation des violences basées sur le genre. Fin 2024, on estime que 2,6 millions de personnes dans le Nord-Kivu et 1,5 million dans le Sud-Kivu ont besoin d'une aide humanitaire. Les conflits du M23 ont forcé 1,9 million de personnes à fuir dans le Nord et 1,64 million dans le Sud-Kivu.

Pour répondre à cette crise, Première Urgence Internationale a renforcé son action, précisément dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et d'Ituri. L'équipe de coordination a été déplacée de Kinshasa à Goma pour mieux répondre aux besoins des populations affectées. Nos équipes mobiles ont fourni des soins de santé primaire, participé à traiter la malnutrition aiguë et à répondre aux urgences sanitaires dans des zones difficiles d'accès. Première Urgence Internationale a également redoublé d'efforts en matière de protection, notamment contre les violences sexuelles. Dans les sites de déplacés autour de Goma, nos équipes ont continué d'apporter une assistance vitale tout en soutenant les structures de santé locales, malgré les défis liés à l'insécurité et à la fragilité des infrastructures.



Les conflits du M23 ont forcé 1,9 million de personnes à fuir dans le Nord et 1,64 million dans le Sud-Kivu.



TOGO-BÉNIN



Année d'ouverture de la mission : Juillet 2024

Personnes aidées : 595 personnes

Volume opérationnel : 138 000 €

Personnel national : 5

Personnel expatrié : 2

Sources de financement : CDCS

En 2024, Première Urgence Internationale a lancé une mission au Bénin afin de répondre aux besoins urgents en santé et nutrition.

Nos interventions visent à renforcer l'accès aux soins de santé primaire pour les réfugiés maliens et burkinabés dans le nord du pays. Plus récemment, nous avons étendu nos actions au nord du Togo, à travers notre partenaire local, l'Association d'Appui aux Activités de Santé Communautaire, en menant des activités similaires.



Depuis 2012, Première Urgence Internationale appuie la Maison Médicale de Wassadou (MMW) dans la région de Tambacounda.

En 2024, le Sénégal a connu un tournant politique majeur avec l'élection de Bassirou Diomaye Faye à la présidence et la nomination d'Ousmane Sonko comme Premier ministre. L'insuffisance des services de base et la hausse mondiale des prix alimentaires, exacerbée par la dépendance aux importations, ont intensifié la vulnérabilité des ménages. Des tensions politiques internes ont émergé, et la gestion des ressources naturelles, notamment des hydrocarbures, demeure un défi majeur.

Depuis 2012, Première Urgence Internationale appuie la Maison Médicale de Wassadou (MMW) dans la région de Tambacounda. Créée en 2005, la MMW permet aux populations environnantes isolées d'avoir accès à des soins de santé de qualité. L'accompagnement de Première Urgence Internationale améliore la qualité des services médicaux et favorise l'autonomisation et la viabilité de la structure sur le long terme.

SÉNÉGAL



Année d'ouverture de la mission : 2012

Personnes aidées : 17589 personnes

Volume opérationnel : 48 000 €

Personnel national : 21

Personnel expatrié : 0

Sources de financement : AFLK

Le Cameroun a été affecté par des crises majeures, exacerbant la vulnérabilité de millions de personnes. En 2024, 3,4 millions de personnes ont nécessité une assistance humanitaire, dont près de la moitié sont déplacés internes ou réfugiés dans des pays limitrophes. Au total, 2,5 millions de personnes étaient en insécurité alimentaire. Dans la région de l'Extrême-Nord, la crise sécuritaire du Bassin du Lac Tchad et les inondations ont provoqué de nombreux mouvements de populations, engendrant d'importants besoins en matière d'abris, d'eau, d'hygiène, d'assainissement, de sécurité alimentaire et de moyens d'existence. La région a accueilli près de 115 000 réfugiés, et les inondations ont aggravé le risque sanitaire et la propagation de maladies hydriques.

Première Urgence Internationale, acteur majeur de la réponse aux urgences, a contribué à aider les populations vulnérables de l'Extrême Nord en matière de sécurité alimentaire, d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Cette assistance, jugée « vitale », s'est déroulée sur trois mois selon une approche globale. Au Cameroun, le mécanisme de réponse rapide est mis en œuvre avec les ONG locales CADEPI et Tammounde Speranza. En 2024, grâce aux efforts de ses équipes et partenaires, Première Urgence Internationale a pu aider 74 283 personnes en situation de vulnérabilité, avec une attention particulière portée auprès des femmes enceintes et allaitantes et les enfants de moins de 5 ans.

CAMEROUN



Année d'ouverture de la mission : 2008

Personnes aidées : 74 283 personnes

Volume opérationnel : 3,6 millions €

Personnel national : 60

Personnel expatrié : 4

Sources de financement : BHA, CDCS, CIAA, DG ECHO, UNICEF



En 2024, Première Urgence Internationale a pu aider 74 283 personnes en situation de vulnérabilité.

NIGERIA



Année d'ouverture de la mission : 2016

Personnes aidées : 263 309 personnes

Volume opérationnel : 4,2 millions €

Personnel national : 168

Personnel expatrié : 8

Sources de financement : BHA, ECHO, CDCS, SIDA, OCHA

Plus de 12 millions de personnes, dont 6,8 millions d'enfants, sont affectées par la crise sécuritaire durable au Nigeria, notamment dans les États du nord-est et du nord-ouest. Des groupes armés et criminels procèdent à des enlèvements de civils et des vols de bétail. Cette crise, couplée à l'inflation, aux prix élevés des carburants, à la fermeture de la frontière avec le Niger et aux catastrophes d'origine naturelle, compromet les moyens d'existence des populations. Le Nigeria souffre également d'un manque de services de santé, ce qui entraîne des niveaux élevés de déplacements, d'insécurité alimentaire, de malnutrition et d'épidémies.

6,8 millions d'enfants sont affectés par la crise sécuritaire durable au Nigeria



Première Urgence Internationale soutient les centres de santé et forme le personnel du ministère de la Santé pour offrir des services gratuits et de qualité. À Monguno et Pulka dans l'État du Borno, elle est le seul acteur à fournir des soins obstétricaux et néonataux d'urgence 24h/24 et 7j/7.

Grâce à une approche communautaire, nos

équipes prennent en charge la malnutrition aiguë des enfants de moins de 5 ans et répondent aux urgences causées par des catastrophes d'origine naturelle, comme celles survenues à Maiduguri après les inondations d'octobre 2024. Dans le Nord-Ouest à Mashi, Première Urgence Internationale appuie le centre de prise en charge de la malnutrition avec complications. Des services de soins nutritionnels et de santé sont également proposés à Kurfi, Majigiri et Sonkaya.

MOYEN-ORIENT



5 pays
609 employés

- 1/ Territoire palestinien occupé
- 2/ Liban
- 3/ Syrie
- 4/ Irak
- 5/ Yémen



UNE ANNÉE D'UNE VOLATILITÉ EXTRÊME

L'année 2024 a été marquée par une intensification sans précédent des dynamiques de conflit dans la région, avec des répercussions majeures sur les populations civiles. Des opérations militaires israéliennes d'ampleur en Territoire palestinien occupé, au Liban, mais aussi en Syrie et au Yémen, ont provoqué de lourdes pertes humaines, des déplacements massifs et ont contribué à l'instabilité de toute la région.

En Territoire palestinien occupé, la guerre à Gaza s'est poursuivie tout au long de l'année, avec un bilan humain lourd et des déplacements massifs dans un territoire déjà exigu. Le ciblage et les importantes destructions d'infrastructures civiles (écoles, structures de santé, sites de déplacés) ont également fragilisé l'accès à l'aide humanitaire, le rendant de plus en plus complexe et dangereux. Les bombardements répétés et la destruction massive d'infrastructures civiles ont mis sous pression les capacités de réponse, tandis que les populations ont vu leurs conditions de vie se détériorer drastiquement.

À l'automne 2024, une escalade rapide du conflit entre Israël et le Hezbollah libanais a plongé le Liban dans une situation sécuritaire critique, aggravant une crise économique et sociale déjà structurelle. Cette montée des tensions a eu un impact direct sur les capacités opérationnelles humanitaires, nécessitant une adaptation constante de nos modes d'intervention et une réévaluation permanente des risques pour nos équipes et partenaires.

Enfin, un événement inattendu a marqué la fin d'année : la chute du régime de Bachar Al-Assad en Syrie. Ce bouleversement géopolitique, bien que soudain, a engendré des incertitudes avec de nouveaux défis humanitaires, tout en ouvrant des perspectives inédites de négociation pour un accès plus durable à certaines zones auparavant inaccessibles.

Dans ce contexte régional d'une extrême volatilité, Première Urgence Internationale poursuit son engagement, en ajustant ses stratégies d'intervention afin d'assurer, dans la mesure du possible, la continuité des services essentiels et la sécurité de ses équipes.

Elsa Softic
Adjointe au Directeur des Opérations

TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ



La majeure partie de la population est déplacée, vivant dans des conditions dangereuses et exposée à des événements traumatisants.

L'escalade des hostilités dans la bande de Gaza depuis octobre 2023 a eu un impact dévastateur sur la population. Selon les estimations, 45 541 personnes ont été tuées et 108 338 blessées fin 2024.

Année d'ouverture de la mission : 2002
Personnes aidées : 395 910 personnes
Volume opérationnel : 11,9 millions €
Personnel national : 55
Personnel expatrié : 10
Sources de financement : AFD, British Council, Aliph Foundation, OCHA HF OPT Allocation, SIDA, CDCS, Fondation pour le Logement des Défavorisés, WHO, West Bank Protection Consortium

92 % des bâtiments ont été endommagés ou détruits, les infrastructures ont été anéanties, entraînant une grave insécurité alimentaire et entravant l'accès à l'eau potable. Le secteur de la santé est décimé, de nombreux hôpitaux ne fonctionnant que partiellement. La majeure partie de la population est déplacée, vivant dans des conditions dangereuses et exposée à des événements traumatisants. En Cisjordanie, y compris à Jérusalem-Est, la situation s'est détériorée en raison de la violence exponentielle à l'encontre des populations palestiniennes, avec un nombre croissant d'attaques contre les installations médicales et de restrictions de mouvement.

Première Urgence Internationale a apporté une réponse d'urgence à la population touchée par le conflit dans la bande de Gaza par le biais d'une réponse intégrée multisectorielle axée sur les soins de santé primaire, la santé mentale et le soutien psychosocial, ainsi que sur l'aide à l'hébergement. En 2024, nos équipes ont lancé un nouveau point médical à Deir al Balah, fournissant des services essentiels aux personnes vulnérables déplacées à l'intérieur du territoire. Elles ont également soutenu l'autonomisation des jeunes et des communautés à travers la transmission du patrimoine culturel immatériel palestinien.



Les populations vulnérables font face à des risques de protection accrus et les équipes médicales sont débordées.

LIBAN



Année d'ouverture de la mission : 1996

Personnes aidées : 313 722 personnes

Volume opérationnel : 13,7 millions €

Personnel national : 195

Personnel expatrié : 10

Sources de financement : ECHO, AFD, LHF, NDICI, Fondation pour le Logement des Défavorisés, BHA, BPRM, UNHCR, CITI, CDCS, UNICEF

Le conflit entre Israël et les acteurs non étatiques a gravement affecté le Liban, qui est déjà confronté à des crises durables.

La situation s'est dégradée en septembre 2024, faisant 3 645 morts, 15 355 blessés et près de 900 000 personnes déplacées. Le système de santé est mis à rude épreuve : 141 établissements ont été fermés et six endommagés, ce qui limite l'accès aux soins. Les populations vulnérables font face à des risques de protection accrus et les équipes médicales sont débordées, subissant la pénurie de fournitures essentielles et la diminution du personnel disponible. Nos équipes se sont mobilisées pour répondre aux besoins des populations déplacées et de celles vivant dans les zones touchées par le conflit.

Première Urgence Internationale contribue à améliorer l'accès aux soins de santé au Liban en appuyant les services des centres de soins de santé primaire et en promouvant l'inclusion des personnes en situation de handicap. Nos équipes soutiennent les hôpitaux avec des soins d'urgence et une aide financière à la naissance. Nos programmes de nutrition comprennent des dépistages précoces en cas de malnutrition et un accompagnement à l'allaitement. Première Urgence Internationale propose des conseils individualisés et des activités de groupe. Nos équipes soutiennent également les personnes déplacées avec une assistance au paiement du loyer et la réhabilitation des abris collectifs.

SYRIE



Depuis 2008, Première Urgence Internationale est l'une des rares ONG internationales intervenant dans les zones contrôlées par le gouvernement.



Année d'ouverture de la mission : 2008

Personnes aidées : 252 291 personnes

Volume opérationnel : 8,6 millions €

Personnel national : 144

Personnel expatrié : 7

Sources de financement : BHA, Fondation pour le Logement des Défavorisés, SANOFI, Fonds de dotation Alexis Gruss, Swiss Agency for Development and Cooperation, UNESCO, Syrian Humanitarian Fund (SHF), UNICEF, UNHCR, UNDP

En 2024, la guerre en Syrie est entrée dans sa treizième et dernière année avec la chute du régime en décembre.

Les besoins de la population syrienne restent immenses, avec 16,7 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire, soit plus de 70% de la population totale - le plus grand nombre enregistré depuis le début de la guerre en 2011.

Les effets combinés des hostilités en cours, de la crise économique, des infrastructures endommagées, des interruptions de service, de la perte des moyens de subsistance, des épidémies récurrentes, des maladies d'origine hydrique, de la sécheresse prolongée et de la crise de l'eau créent des cycles continus de vulnérabilité. Ces défis ont un impact disproportionné sur les personnes les plus démunies, dont environ 7,2 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

Depuis son établissement dans le pays en 2008, Première Urgence Internationale est l'une des rares ONG internationales intervenant dans les zones contrôlées par le gouvernement. En 2024, nos équipes sont intervenues dans 10 gouvernorats, et ont concentré leurs efforts sur la réhabilitation des maisons, des bâtiments publics, des écoles et des centres de santé, ainsi que sur le soutien à l'agriculture et à l'éducation. Elles ont déployé une approche participative qui adapte leur soutien aux besoins spécifiques de la communauté, améliore la coordination multisectorielle et intègre la durabilité environnementale.

IRAK



Année d'ouverture de la mission : 1997

Personnes aidées : 6 182 personnes

Volume opérationnel : 1 million €

Personnel national : 25

Personnel expatrié : 3

Sources de financement : CDCS, Fondation pour le Logement des Défavorisés

L'Irak fait face à des difficultés systémiques dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la qualité de vie. Malgré des signes de reprise économique et une certaine stabilité politique, les secteurs non pétroliers connaissent des difficultés. Par conséquent, la pauvreté, les menaces sécuritaires et les effets du changement climatique persistent. Cette réalité limite la capacité du pays à fournir des services essentiels. Les groupes vulnérables, comme les personnes déplacées et les communautés marginalisées, ont un accès plus difficile aux soins de santé, dont la santé mentale, et à l'éducation. La raréfaction des ressources provoquée par des conditions météorologiques extrêmes augmente les risques de déplacement et déstabilise la vie quotidienne de nombreux Irakiennes et Irakiens, en particulier dans les zones rurales et de post-conflit.

Première Urgence Internationale collabore avec les centres de santé de Halabja et d'Anbar afin d'améliorer l'accès et la qualité des services médicaux pour les populations vulnérables.

Nos équipes promeuvent les programmes en santé mentale en organisant des formations pour le personnel de santé, en sensibilisant les communautés, et en soutenant l'organisation irakienne Hope Makers Organization for Women, qui fournit des services de santé mentale et de soutien psychosocial aux survivantes yézidis à Sinjar. Parallèlement, nos équipes s'engagent à améliorer les conditions de vie dans les quartiers d'habitat informel, en renforçant les infrastructures et la résilience face aux intempéries, y compris dans une école à Bagdad.



Les groupes vulnérables, comme les personnes déplacées et les communautés marginalisées, ont un accès plus difficile aux soins de santé, dont la santé mentale, et à l'éducation.



Au niveau des centres de santé locaux, nos équipes soutiennent 23 structures avec des services de soins de santé primaire.

YÉMEN



Année d'ouverture de la mission : 2007
Personnes aidées : 97 633 personnes
Volume opérationnel : 10 millions €
Personnel national : 147
Personnel expatrié : 13
Sources de financement : BHA, ECHO, CDCS

Après dix ans de conflit, la crise s'est aggravée au Yémen, où plus de la moitié de la population a besoin d'aide.

19,7 millions de personnes ne disposent pas de services de santé adéquats et 49 % d'entre elles sont confrontées à l'insécurité alimentaire. Le taux de malnutrition touche 55 % des enfants de moins de cinq ans. Les épidémies de choléra se poursuivent, avec des poussées signalées ces dernières années, et 4,8 millions de personnes sont toujours déplacées. 40 % des établissements de santé ne fonctionnent que partiellement ou pas du tout, et sont confrontés à une grave pénurie de médicaments et de professionnels qualifiés.

Notre intervention se concentre sur les besoins médicaux de la population en agissant sur les facteurs de risques pour la santé : l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la malnutrition. Au niveau des centres de santé locaux, nos équipes soutiennent 23 structures avec des services de soins de santé primaire, y compris des consultations générales, la gestion des maladies infantiles, la vaccination et le traitement de la malnutrition. Au niveau communautaire, elles proposent des sensibilisations à la santé et à l'hygiène, l'amélioration des systèmes d'eau et le dépistage des enfants souffrant de malnutrition. Les équipes de Première Urgence Internationale portent une attention particulière aux femmes enceintes et aux mères, avec un soutien psychosocial dans des espaces sûrs afin de favoriser le développement des enfants.



YÉMEN

UNE NUIT RECORD AU CENTRE DE SANTÉ AL MADMAN AVEC 17 NAISSANCES

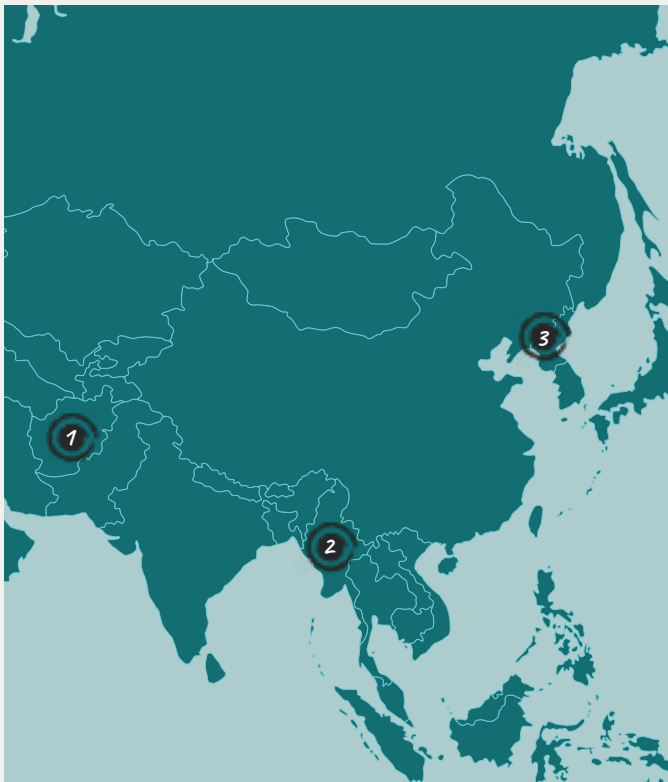
Dans le gouvernorat de Hodeidah, au Yémen, le centre de santé soutenu par Première Urgence Internationale a connu une nuit remarquable. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, **23 femmes enceintes sont arrivées pour accoucher**. Dans un pays où plus de 80% de la population rencontre des difficultés à accéder aux soins, le centre d'Al Madman est un pilier pour la santé maternelle et reproductive.

« Plus nous gérons d'accouchements, plus nos sages-femmes sont heureuses ! Cette nuit-là, sept d'entre elles ont travaillé en équipe pour assurer simultanément quatre accouchements en toute sécurité. »

Dr Bashir

Médecin de Première Urgence Internationale
au centre Al Madman présent lors de cette nuit

ASIE



3 pays
971 employés

- 1/ Afghanistan
- 2/ Myanmar
- 3/ République populaire démocratique de Corée

AFGHANISTAN



En 2024, Première Urgence Internationale poursuit son engagement auprès des populations vulnérables avec un accès limité aux services de base.



Année d'ouverture de la mission : 1979
Personnes aidées : 1 107 289 personnes
Volume opérationnel : 14 millions €
Personnel national : 800
Personnel expatrié : 12
Sources de financement : BHA, ECHO, AHF (OCHA), WHI, CDCS

En 2024, 23,7 millions de personnes avaient besoin d'assistance en Afghanistan, dont 12,4 millions en insécurité alimentaire.

Les femmes et les filles sont particulièrement vulnérables, confrontées à des obstacles dans l'accès à l'aide et aux soins de santé. Les talibans intensifient les violations des droits humains, notamment en interdisant l'éducation secondaire et universitaire pour les filles. Bien que les conflits aient diminué, la situation sanitaire reste alarmante, avec un taux de mortalité maternelle élevé et 3,5 millions d'enfants de moins de 5 ans touchés par la malnutrition. Les besoins en santé mentale et en soutien psychosocial demeurent largement insatisfaits.

En 2024, Première Urgence Internationale poursuit son engagement auprès des populations vulnérables avec un accès limité aux services de base. Notre intervention a porté sur les soins de santé primaire, la nutrition, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, ainsi que sur la santé mentale et le soutien psychosocial. Les équipes ont particulièrement porté leur attention sur les femmes, les filles et les enfants de moins de cinq ans, avec des mesures supplémentaires de protection. Parmi les services : des consultations médicales, des soins maternels et la formation du personnel en premiers secours psychologiques.

MYANMAR



La violence, les lois restrictives et les catastrophes d'origine naturelle ont contraint 3,5 millions de personnes à fuir



Année d'ouverture de la mission : 1984
Personnes aidées : 51 406 personnes
Volume opérationnel : 2,4 millions €
Personnel national : 152
Personnel expatrié : 6
Sources de financement : CDCS, ECHO, UNOPS, UNFPA, WFP, Global Fund

Près de quatre ans après le coup d'État militaire, la situation au Myanmar se détériore.

Près de 20 millions de personnes, dont 6,3 millions d'enfants, ont besoin d'aide. La violence, les lois restrictives et les catastrophes d'origine naturelle ont contraint 3,5 millions de personnes à fuir, faisant du Myanmar la plus grave crise de déplacement en Asie. Le système de santé est dysfonctionnel, avec une forte mortalité maternelle et infantile. L'insécurité alimentaire s'aggrave, avec 2,2 millions de personnes ayant besoin d'un soutien nutritionnel. La situation est particulièrement difficile pour les femmes et les filles, exposées aux risques de violences basées sur le genre. En 2023, seulement 29% des fonds nécessaires pour le plan de réponse humanitaire ont été mobilisés.

Première Urgence Internationale intervient dans les régions de Yangon, du Shan du Sud et du Kayin pour apporter un soutien aux communautés vulnérables. Nos équipes poursuivent les services de santé sexuelle et reproductive liés au VIH délivrés depuis 2001 à Yangon. Depuis 2021, nous fournissons également des suppléments nutritionnels aux patients. Dans le Kayin, Première Urgence Internationale offre des soins de santé primaire, un soutien psychosocial et un traitement de la malnutrition. Enfin, dans le Shan, nous renforçons les services de santé et sensibilisons sur les violences basées sur le genre.



AU MYANMAR, DES COMMUNES DÉVASTÉES PAR LES INONDATIONS

Le 9 septembre 2024, de graves inondations et coulées de boue provoquées par des pluies de mousson torrentielles et les restes du typhon Yagi ont dévasté 70 communes dans 11 États et régions du Myanmar sur les 14 que compte le pays. Le bilan est de 360 morts et plus d'un million de personnes touchées.

Première Urgence Internationale a déployé **trois cliniques mobiles** dès le 17 septembre afin de délivrer des services de santé d'urgence. Grâce à leur installation, plus de 1 300 personnes ont pu être assistées rapidement.

« Du fait de la longue présence de Première Urgence Internationale dans le pays, nous avons acquis une bonne connaissance de la région, nous permettant de mieux comprendre les communautés locales et d'établir des liens solides avec elles. »

(Chef de l'équipe d'évaluation rapide des besoins de Première Urgence Internationale)

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Année d'ouverture de la mission : 2002

Personnes aidées :

Volume opérationnel : 30 000 €

Personnel national : 1

Personnel expatrié : 0

Sources de financement :

La Corée du Nord a été l'un des premiers pays à fermer ses frontières lors de la pandémie de COVID-19. L'économie, basée sur l'agriculture et les échanges avec la Chine, a été fortement impactée. Environ 18 millions de personnes, soit près de 70% de la population, dépendent des distributions alimentaires du régime, qui proviennent des fermes collectives soumises à une politique de quotas. Ces rations ne sont pas suffisamment variées pour un apport nutritif complet. La réouverture des frontières n'est pas envisagée, rendant incertaine toute nouvelle intervention de Première Urgence Internationale en Corée du Nord.

EUROPE



15 millions €
182 salariés

1/ Ukraine

UKRAINE



Première Urgence Internationale est l'un des rares acteurs présents dans les territoires occupés, principalement à Donetsk.



Année d'ouverture de la mission : 2015
Personnes aidées : 558 911 personnes
Volume opérationnel : 15 millions €
Personnel national : 159
Personnel expatrié : 23
Sources de financement : CDCS, UN OCHA-UHF, USAID-BHA, ECHO, Fondation pour le Logement des Défavorisés, People In Need (PIN)

En 2024, le conflit reste intense, avec des attaques récurrentes contre les infrastructures civiles. Des millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, confrontées à des conditions hivernales difficiles et à des soins de santé restreints.

Les besoins en santé mentale croissent en raison des traumatismes. Les contraintes d'accès compliquent l'action des humanitaires, tandis que les organisations locales jouent un rôle exponentiel dans l'acheminement de l'aide. Malgré les efforts pour renforcer la résilience, l'insécurité alimentaire et les pénuries de médicaments demeurent critiques, soulignant notamment la nécessité d'une aide d'urgence et de soins de santé pour les personnes dans des zones difficiles d'accès.

Nos équipes soutiennent les populations touchées par la guerre en assurant l'accès aux services essentiels pour les groupes vulnérables, notamment les personnes déplacées dans les oblasts de Lviv, Ivano Frankivsk, Dnipropetrovska, Donetsk, Kharkivska et Zaporizka. Première Urgence Internationale est l'un des rares acteurs présents dans les territoires occupés, principalement à Donetsk. Les équipes déploient des unités mobiles qui fournissent des services de santé, de santé mentale et de soutien psychosocial, ainsi que des services de protection dans les centres de transit, et une aide en espèces. Elles soutiennent également la relocalisation des centres de santé et distribuent des produits non alimentaires.



AMÉRIQUE LATINE



**3 pays
168 employés**

1/ Colombie
2/ Venezuela
3/ Honduras

SANTÉ SEXUELLE ET SANTÉ MENTALE

LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE INTÉGRÉE

L'Amérique latine traverse une période critique, marquée par des crises complexes affectant profondément la santé des populations vulnérables, notamment au Venezuela, en Colombie et au Honduras. Conflits, violences systémiques, déplacements massifs et vulnérabilité climatique fragilisent particulièrement les femmes, les enfants, les communautés indigènes et les migrants.

Au Venezuela, l'instabilité politique et socioéconomique nourrit une crise migratoire et creuse les inégalités d'accès aux soins. Les communautés indigènes et les jeunes filles subissent une forte mortalité maternelle — avec un taux parmi les plus élevés de la région — et un nombre alarmant de grossesses précoces.

En Colombie, l'intensification des violences armées a transformé Norte de Santander en épicerie de la violence sexuelle liée au conflit, avec une augmentation de 300 % des cas enregistrés en 2024. Au Honduras, malgré une baisse des homicides, la violence criminelle reste endémique, avec le taux de féminicides le plus élevé d'Amérique latine, impactant lourdement les populations migrantes et vulnérables.

Première Urgence Internationale répond à ces défis en renforçant les capacités locales le long du corridor migratoire, avec une approche multisectorielle centrée sur la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et le soutien psychosocial, avec une approche anthropologique. Nos équipes fournissent des services essentiels : prévention et traitement des infections sexuellement transmissibles, accès à la contraception, prise en charge des violences basées sur le genre, et accompagnement psychosocial des victimes. En 2024, plus de 55 000 personnes ont ainsi bénéficié de soins adaptés, intégrant pour la première fois un suivi mental continu pendant et après la grossesse.

Face à ces crises interconnectées, Première Urgence Internationale affirme son engagement à garantir un accès digne et équitable aux soins, en adaptant ses réponses aux réalités culturelles et sociales. Cette approche intégrée est un levier essentiel pour la résilience des communautés et la protection des droits fondamentaux en Amérique latine.

COLOMBIE



En Arauca et dans le Norte de Santander, près de 40% de la population n'a pas accès aux soins et les services existants sont défaillants.



Année d'ouverture de la mission : 2019
Personnes aidées : 21 768
Volume opérationnel : 2,1 millions €
Personnel national : 71
Personnel expatrié : 4
Sources de financement : ECHO, SIDA, CDCS

En 2024, la situation humanitaire dans le nord-est de la Colombie s'est aggravée en raison d'un conflit armé, d'une crise migratoire et d'une faible présence de l'État.

Malgré les accords de paix et les tentatives de dialogue, le nombre de civils victimes de violence a considérablement augmenté. En Arauca et dans le Norte de Santander, près de 40 % de la population n'a pas accès aux soins et les services existants sont défaillants. Dans le Catatumbo, 75 % de la population dépend de l'aide. Seules 38 % des femmes en âge de procréer utilisent des méthodes contraceptives, et 72 % n'ont pas accès à des services de santé mentale.

Première Urgence Internationale est présente en Colombie depuis 2019, et offre une assistance aux migrants vénézuéliens et aux Colombiens touchés par le conflit avec des soins de santé primaire, santé sexuelle et reproductive, santé mentale, et de nutrition. Nos équipes interviennent dans des centres de santé fixes et avec des équipes mobiles, et depuis 2024 sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement, en particulier dans les zones difficiles d'accès en réponse d'urgence aux pics de violence.

Première Urgence Internationale collabore avec la Fondation Halü, une organisation colombienne active dans le domaine de la santé et de la protection, pour prévenir les violences basées sur le genre. À travers l'évaluation du marché local, nos équipes participent également à l'amélioration de l'approvisionnement en médicaments et en fournitures médicales pour les actions humanitaires.

En 2024, la crise au Venezuela est marquée par une instabilité économique et une hyperinflation. La population fait face à un accès limité aux services essentiels, notamment à la santé et à l'éducation. La dégradation des infrastructures et la pénurie de médicaments aggravent la situation, surtout en zones rurales. Le manque d'accès à l'information entraîne une hausse des grossesses précoces, exacerbant la vulnérabilité des jeunes filles. L'exode massif se poursuit, avec des millions de Vénézuéliens cherchant refuge dans les pays voisins, exerçant une pression sur les services publics, notamment sanitaires. Les besoins en aide alimentaire et en soins médicaux restent critiques.

Première Urgence Internationale améliore l'accès aux soins de santé primaire, en mettant l'accent sur la santé sexuelle et reproductive, la nutrition et la santé mentale. Face à l'augmentation de la mortalité maternelle, nos équipes soutiennent le système de santé public avec des cliniques mobiles et fixes, offrant des soins de santé et de nutrition. Elles renforcent les compétences des professionnels de santé et sensibilisent les couples à l'importance de la santé sexuelle et reproductive.

Nous concentrons également nos efforts sur les communautés autochtones vulnérables en facilitant leur accès aux soins primaires grâce à des équipes mobiles. L'accès à l'eau potable et la gestion des déchets sont améliorés. En collaborant avec sept organisations nationales, nous renforçons notre expertise technique.

VENEZUELA



Année d'ouverture de la mission : 2019

Personnes aidées : 41 500

Volume opérationnel : 3,9 millions €

Personnel national : 75

Personnel expatrié : 9

Sources de financement : ECHO, BHA, INTPA

Face à l'augmentation de la mortalité maternelle, nos équipes soutiennent le système de santé public avec des cliniques mobiles et fixes.



HONDURAS



Année d'ouverture de la mission : 2024

Personnes aidées : 6870

Volume opérationnel : 244 000 €

Personnel national : 8

Personnel expatrié : 1

Sources de financement : CDCS

Le Honduras est marqué par les inégalités sociales et économiques. La pauvreté, la corruption et la violence créent un environnement d'exclusion. Malgré les réformes, des contraintes persistent pour garantir des services de base comme la santé et l'éducation, surtout en milieu rural. Les migrations forcées et le chômage des jeunes reflètent ces défis.

Nos équipes facilitent l'accès équitable des femmes, des hommes et des adolescents à des services de santé renforcés,

en priorisant les soins primaires et la santé sexuelle, tout en fournissant du matériel médical essentiel. Elles mettent également en place des services de santé mentale et de soutien psychosocial, en apportant une attention particulière aux personnes vulnérables et en développant des activités communautaires et des groupes de soutien avec une approche basée sur le genre. Enfin, nous encourageons

la création d'espaces communautaires et de points de soins humanitaires pour aborder des questions clés comme l'hygiène menstruelle et la promotion de pratiques saines, selon une approche interculturelle et inclusive.

La pauvreté, la corruption et la violence créent un environnement d'exclusion.



RAPPORT FINANCIER

Le budget global de l'association en 2024 a été de **138,9 M€** (ce montant comprend des aides en nature valorisées à hauteur de 1,1 M€).

Hors dons en nature, **l'activité a largement augmenté par rapport à 2023 (+13%)** puisque le montant des subventions d'exploitation (dont produits sur consortiums) et contributions financières (bailleurs privés) est égal à 133,9 millions d'euros en 2024, contre 119,3 millions d'euros en 2023 (122,3 millions d'euros en 2022). Le reste des ressources provient essentiellement des produits financiers (2,6 M€), des transferts de charges (0,8 M€), des dons (0,1 M€) et des produits exceptionnels (0,2 M€).

Le périmètre d'intervention a évolué de la façon suivante entre 2023 et 2024 :

- ➔ Ouverture de la mission **Honduras**
- ➔ Ouverture de la mission **Bénin/Togo**

ORIGINE DES RESSOURCES



Le total des ressources de l'association en 2024 s'établit à **138,9 M€** et est constitué de :

- **Ressources financières** pour 137,8 M€ en forte hausse par rapport à 2023 (121,7 M€)
- **Contributions en nature** pour 1,1 M€, en hausse par rapport à 2023 (0,5 M€)

UTILISATION DES RESSOURCES

Le montant total des emplois de l'exercice s'établit à 136,8 M€ (124,8 M€ en 2023, dont perte exceptionnelle), dont 124,1 M€ affectés aux missions sociales, 0,2 M€ aux frais de recherche de fonds et 9,8 M€ aux frais de fonctionnement, ainsi que 2,7 M€ aux Dotations aux provisions et dépréciations (la plupart étant des provisions liées au non-paiement de créances US sur 2024). Les ressources totales étant de 137,8 M€ (hors contributions en nature), l'association présente un excédent final de 0,9 M€.

Missions sociales

La part des dépenses consacrées aux missions sociales (124,1 M€, hors dons en nature) est en forte hausse de 11% (111,7 M€ en 2023), ce qui est conforme à l'évolution des ressources financières. Il faut y ajouter les contributions en nature (1,1 M€), ce qui porte à 125,2 M€ la part des ressources affectées aux missions sociales.

Les missions sociales représentent

92,4% des emplois (hors valorisations des contributions volontaires en nature et provision exceptionnelle) de l'exercice, et se répartissent sur nos principales zones d'intervention :

- Moyen-Orient : 42,2 M€
- Afrique : 47,9 M€
- Asie : 15,3 M€
- Europe (dont France): 12,1 M€
- Amérique du Sud : 6 M€
- Missions exploratoires, d'urgence, de soutien/évaluation : 0,6 M€

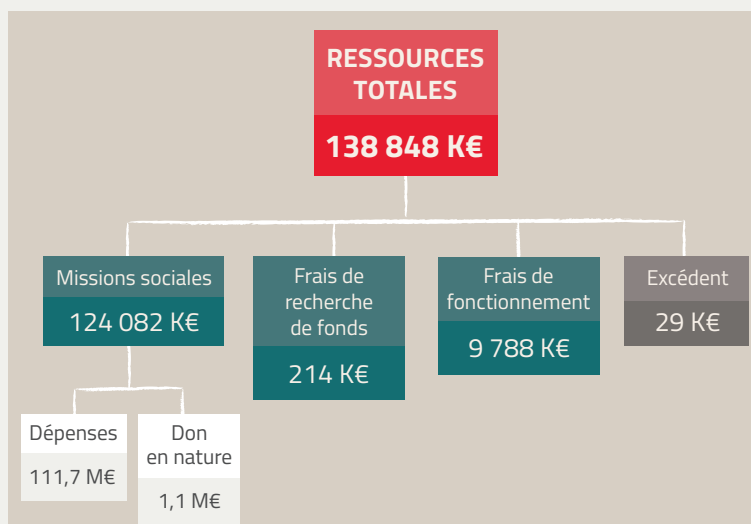
Les **5 missions les plus importantes** en termes de volume d'activités (Afghanistan, République démocratique du Congo, Palestine, Liban et Ukraine) représentent

52% de l'activité.

Enfin, en 2024, l'association a mené **2 missions exploratoires** (Côte d'Ivoire et Haïti) et des missions d'évaluation et de soutien opérationnel, ainsi que des missions d'urgence, ont eu lieu, le tout pour un coût total de 0,6 M€.

Frais de recherche de fonds

Les fonds alloués à la Direction de la communication et des partenariats, en charge de la collecte de fonds privés s'élèvent à 214 K€, principalement destinés à améliorer la notoriété de l'association.



Frais de fonctionnement et dotations aux amortissements et provisions

Les frais de fonctionnement s'élèvent 9,8 M€ et sont constitués de :

- **Frais de personnel** à hauteur de 8,5 M€ (soit 87% des coûts de fonctionnement)
- **Frais généraux** pour 1 M€ qui comprennent notamment honoraires et prestations diverses, des impôts et taxes, des coûts SI, des coûts de voyages, transports et réceptions, des frais d'entretien, de copropriété et énergie
- **Charges financières** pour 0,2 M€ qui comprennent les intérêts des titres associatifs et des frais bancaires

Les Dotations aux amortissements et provisions s'élèvent à 2,7 M€, et comprennent essentiellement une provision pour risques de 2,4 M€, concernant des montants non payés. À ce montant s'ajoute des provisions mineures ainsi les dotations aux amortissements.

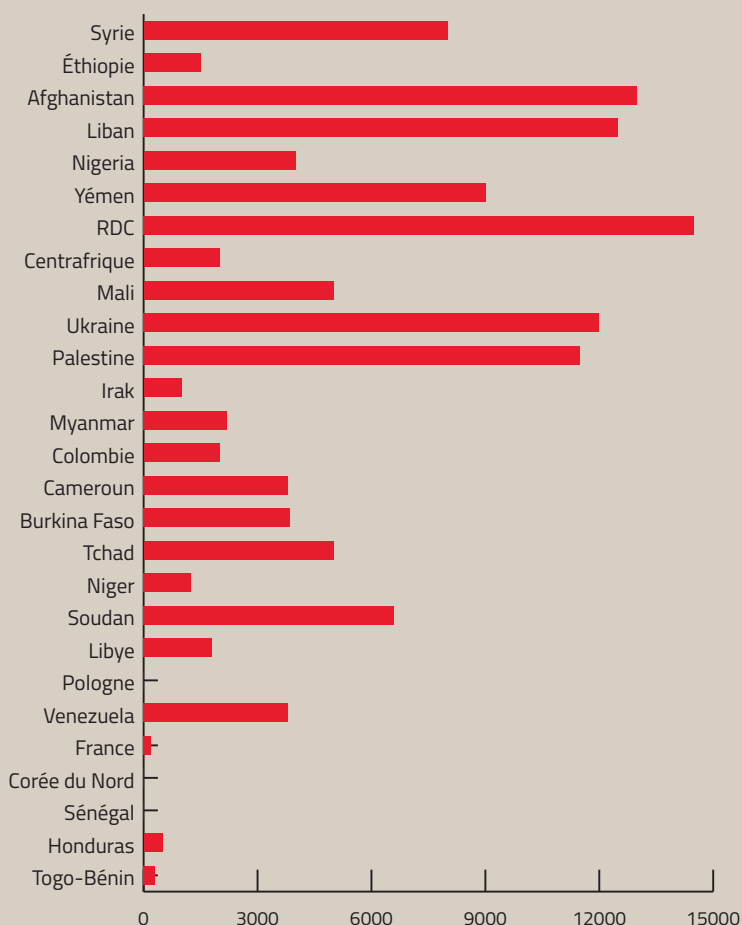
Répartition des emplois de l'exercice

- Frais de fonctionnement
7,4%
- Frais de recherche de fonds
0,2%



Coût des missions sociales

Données en K€ - hors dons en nature



Utilisation des fonds (en K€)

CHARGES PAR DESTINATION	K€	DONT GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
1/ MISSIONS SOCIALES	124 082	104
Afrique	42 194	
Moyen orient	47 916	
Asie	15 341	
Amérique Latine	5 959	
Europe	11 961	
France	109	
Missions exploratoires et d'évaluations	601	
2/ FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	214	0
3/ FRAIS DE FONCTIONNEMENT	9 788	0
Charges de personnel	8 535	
Frais généraux	1 019	
Charges financières	234	
Charges exceptionnelles	0	
4/ DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	2 735	0
5/ IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	0	0
6/ REPORT EN FONDS DÉDIÉS DE L'EXERCICE	29	29
TOTAL DES EMPLOIS	136 847	133
EXCÉDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	907	0

PRODUITS PAR ORIGINE	K€	DONT GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
1/ RESSOURCES LIÉES À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	133	133
Cotisations sans contrepartie	2	2
Dons manuels	131	131
2/ PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC	7 559	0
Fonds Privés	3 824	0
Produits Financiers	2 647	0
Autres Produits	1 088	0
3/ SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS	130 063	0
État Français	22 225	0
Union Européenne	31 491	0
Nations Unies	11 157	0
USA	49 665	0
Institutions Publiques Autres	15 525	0
4/ REPRISE DE PROVISIONS ET DÉPRÉCIATIONS	0	0
TOTAL DES RESSOURCES	137 755	133
FINANCEMENT FONDS PROPRES	0	0

TÉMOIGNAGES DE NOS PARTENAIRES

FONDATION POUR LE LOGEMENT

Ensemble pour un impact durable

Depuis 2018, Première Urgence Internationale et la Fondation pour le Logement (ex Fondation Abbé Pierre) unissent leurs forces pour répondre aux besoins urgents des populations vivant dans des zones en crise à travers le monde. Ce partenariat a permis de soutenir une diversité de projets, allant de la reconstruction de logements au Liban à la réhabilitation d'abris en Irak, en passant par l'aide d'urgence en Ukraine.

Cette collaboration nous permet d'avoir un impact plus fort que si nous intervenions isolément. Première Urgence Internationale renforce sa capacité à intervenir rapidement et efficacement sur le terrain, grâce à des ressources financières accrues qui lui permettent de développer des actions complémentaires à celles prises en charge par les bailleurs institutionnels. La Fondation pour le Logement, quant à elle, bénéficie en retour de l'expertise terrain de Première Urgence Internationale, garantissant que les fonds confiés par ses donateurs sont utilisés de manière optimale et impactante en situation d'urgence.

Ensemble, Première Urgence Internationale et la Fondation pour le Logement démontrent que la solidarité et la coopération peuvent transformer des vies et reconstruire des communautés.

Ce partenariat est un exemple concret de la manière dont des organisations peuvent travailler main dans la main pour créer un impact durable et significatif.

France Michel

Directrice des missions sociales à la Fondation



FONDATION
CMA CGM

FONDATION CMA CGM

Présidée par Tanya Saadé Zeenny, la Fondation CMA CGM s'engage en faveur de l'aide humanitaire et de l'éducation pour tous à travers le monde.

Face aux conflits et catastrophes naturelles, la Fondation CMA CGM mobilise l'expertise et l'outil industriel du Groupe CMA CGM - conteneurs, navires, avions, entrepôts, camions - pour apporter une aide rapide et efficace aux populations touchées par des crises.

En 2012, la Fondation CMA CGM a lancé le programme Conteneurs d'Espoir, permettant le transport maritime à titre gracieux, de matériel d'urgence pour les ONG et organisations internationales de référence. Depuis son lancement, ce programme a permis l'acheminement à titre gracieux de plus de 100 000 tonnes d'aide humanitaire vers plus de 100 pays.

Première Urgence Internationale a rejoint le programme en 2023 et en moins de deux ans, a déjà bénéficié du transport de 17 conteneurs vers 5 destinations : le Yémen, le Soudan, le Myanmar, la RDC et la Thaïlande.

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES PUBLICS

- **L'Union européenne** : Direction Générale de l'Aide Humanitaire (DG ECHO) ; 11^e Fonds européen de développement (FED) ; L'instrument de voisinage, de coopération au développement, et de coopération internationale (NDICI) ;
- **Le Bureau américain d'aide humanitaire (BHA) de l'agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID)** ; le Bureau des populations, des réfugiés et des migrations (BPRM) du Département d'Etat ;
- **La coopération française** : le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères à travers notamment le Centre de Crise et de Soutien (CDCS) et l'Aide Alimentaire Programmée (AAP) ainsi que L'Agence Française de Développement (AFD) ;
- **Les autres coopérations internationales** : British Council Cultural Protection Fund ; Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO) ; Agenzia Italiana per la Cooperazione allo Sviluppo (AICS) ; German Federal Foreign Office (GFFO) ; The Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA) ; the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC) ;
- **Les Agences des Nations Unies** :
 - Bureau de la Coordination et des Affaires Humanitaires (OCHA) à travers notamment le Fonds Humanitaires Communs / Humanitarian Pooled Fund (HPF) ;
 - le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ;
 - le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) ;
 - l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) ;
 - Organisation mondiale de la Santé (OMS) ;
 - Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ;
 - le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM/ WFP) ;
 - Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) ;
 - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ;
 - Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) ;
- **Les autres organisations et organismes nationaux ou internationaux** : Start Fund ; Fonds Mondial ;
- **Les collectivités françaises** : Ville de Paris

PARTENAIRES PRIVÉS

Air France Foundation, AirLink, American Friends of Le Korsa (AFLK) Foundation, Aquassistance, Citi Foundation, CMA CGM Foundation, ESRI, Fondation pour le Logement des Défavorisés, Fondation de France, Foundation S – The Sanofi Collective, Siemens Caring Hands e.V., Fonto de Vivo, MEDEOR, NUTRISET, Stand Speak Rise Up!, Tulipe, Dignity International, Women's Hope International, Secours Catholique Caritas France



